

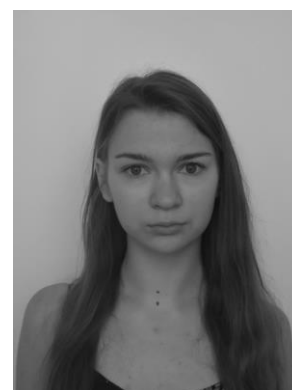
Федеральное государственное бюджетное образовательное
учреждение высшего образования "Национальный
исследовательский Московский государственный строительный
университет"

Индивидуальный конкурс эссе

“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Исследовательская работа (эссе)

«Жизненный путь Эльзы Триоле»



Выполнила: Шульга София Денисовна

студентка 1 курса

Руководитель: Метелькова Лилия Александровна

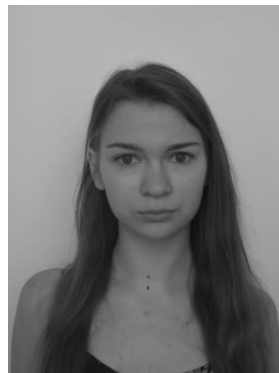
2022

Établissement d'enseignement supérieur budgétaire de l'état
fédéral "Université nationale de la construction d'état de Moscou"

Concours individuel d'essais
“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Ouvrage de recherche (essai)

“Le chemin de vie d'Elsa Triolet»



Réalisation: **Shulga Sophia Denisovna**

étudiante en 1ère année

Directeur: **Metelkova Lilia Alexandrovna**

2022

plan de thèse:

1. la famille Kagan était composée d'Elsa, d'un père avocat, d'une mère au foyer et d'une fille aînée, Lily
2. Elsa a eu une liaison avec Mayakovsky, mais il lui a préféré sa sœur
3. après avoir épousé un français, Elsa a déménagé de Russie
4. elle a survécu à la crise de la vie et a commencé une carrière d'écrivain
5. Maïakovski rend visite à Elsa à Paris
6. elle devient la bien-aimée du poète Louis Aragon
7. le manque d'argent pousse Elsa à trouver un emploi dans le monde de la mode
8. les romans de Triolet ne sont pas imprimés en russe, elle doit écrire en français
9. les années de guerre sont difficiles, mais fructueuses pour la créativité
10. l'écrivain a reçu prix Goncourt
11. après-guerre, Elsa diffuse la culture russe en France
12. malgré une maladie grave, Elsa travaille jusqu'au dernier jour

Demandez à n'importe quel russe qui est Lilya Brick. La Bien-Aimée De Maïakovski. La muse de l'avant-garde russe. Demandez qui est Elsa Triolet. Il est peu probable que vous entendiez la bonne réponse

Pourquoi à la maison, un écrivain talentueux est connu seulement comme la sœur de Lilya Brick. Tout serait expliqué si elle n'avait pas eu de succès, sauf pour naître dans une certaine famille. Mais ce n'est pas le cas. Cette femme est devenue l'amour de Maïakovski avant sœurs, a épousé, le plus grand poète français du 20e siècle et , surtout, est devenu le lauréat du prix Goncourt.

Qu'y a-t-il au dos de la médaille? Sa mère ne pouvait pas lui pardonner pour le reste de sa vie. Elsa a épousé un homme mal aimé pour quitter le pays où tout ressemblait à un amour malheureux. Elle ne se sentait nulle part chez elle. Même Maïakovski a dit un jour: "allez au diable vous deux, vous et votre soeur.»

Alors pourquoi les compatriotes ont-ils oublié une femme qui a vécu une vie si riche, qui est devenue l'une des figures clés de l'immigration russe et célèbre écrivain? Pour répondre à cette question , il faut en savoir plus sur sa vie.

Ses parents étaient un célèbre avocat, Ury Aleksandrovich Kagan, et musicien qui a quitté son travail pour la famille, Elena Iulievna Berman. La fille aînée de Lilya est née le 11 novembre 1891. La plus jeune Ella est née le 12 septembre 1896. Les noms des filles ont été donnés en l'honneur de la bien-aimée Guetta Et de l'héroïne de sa poésie. Les sœurs étaient d'une beauté extraordinaire. Les personnages des filles étaient différents. Lilya est active, agitée et capricieuse. Ella est diligente et calme. La mère a toujours cru que la plus jeune fille pourrait réussir dans la vie. Mais les espoirs de la mère ont été brisés par une rencontre fortuite

Lors d'une fête à la maison d'amis proches, un jeune homme lisait de la poésie. La jeune fille a immédiatement dénigré le génie du poète, mais elle n'était pas

pressée de commencer une relation, elle était effrayée par la pression de Maïakovski. Un an plus tard, le roman a éclaté, dont les parents ne sont pas ravis. Le poète a rencontré Ella et beaucoup d'autres femmes en même temps. Et quand son père est tombé malade, la jeune fille a essayé de rompre le lien avec Maïakovski eh bien, il n'a pas reculé. Les jeunes ont continué à se rencontrer secrètement. Il a même déménagé à Petrograd pour être plus proche d'elle. 13 June 1915, Ury Alexandrovich est mort à la datcha. Elena Iulievna ne pouvait pas pardonner à sa fille que, alors que son père mourait, Ella ne pensait plus à lui, mais à son amour.

Malheureusement, leur histoire d'amour n'a pas eu de fin heureuse. Sans rencontrer personnellement Maïakovski, Lilya le traitait mal. Mais un jour, sa sœur a insisté pour inviter son amant à visiter. Ce soir-là a été fatal. Le poète a oublié elle et est tombé amoureux irrévocablement de Lilya. Pendant longtemps, le nom de la sœur est devenu détesté. Mais la jeune fille s'est rendu compte qu'elle ne pouvait rien réparer et s'est résignée. Après une rupture douloureuse, la belle Ella avait beaucoup de fans. Parmi eux, de nombreuses personnalités célèbres, par exemple, le linguiste Jacobson, Viktor Shklovsky, Vasily Kamensky. Mais aucun d'eux ne pouvait remplacer Maïakovski. C'était aussi difficile pour le poète. Lilya ne le laissait pas se rapprocher, et à chaque échec, il pleurait sur l'épaule de son ex-petite amie. Elle était pour lui un fil qui le liait à sa bien-aimée, et il était pour elle une blessure non cicatrisée. La jeune fille a toujours été gentille avec lui, mais malgré cela, un jour, après une autre querelle avec Lilya, Il a déclaré à Ella: "allez au diable vous deux, vous et votre soeur.». Elle finit par mettre fin à cette relation malsaine en 1917. Les fans sont apparus et ont disparu, n'apportant que de la frustration. En 1918, un homme est apparu dans sa vie, pour qui elle n'a pas nourri l'amour, mais qui pourrait aider à changer sa vie.

L'officier de la mission militaire française André-pierre Triolet lui fit une offre et Ella, à la grande surprise des autres, l'accepta. Elle quitte la Russie pour la

France et change officiellement son nom d'Ella Kagan à Elsa Triolet. Après le mariage, le couple part pour un an à Tahiti. Là, Elsa est déçue par son mari. À son retour à Paris, le couple se sépare officieusement

Après la rupture de la relation, Elsa part chez sa mère à Londres, où viennent Lilya et Maïakovski. Avec le poète, la fille ne communique presque pas, mais reprend la liaison avec Viktor Shklovsky. Cette relation ne lui donne pas les sentiments souhaités, mais donne quelque chose de plus. Elle trouve quelque chose qu'elle consacrera toute sa vie. Shklovsky a écrit le roman "Zoo, ou les lettres ne sont pas sur l'amour", composé de lettres légèrement stylisées d'Elsa et Shklovsky lui-même. Maxim Gorky aimait beaucoup le roman. Après avoir découvert chez Shklovsky qui est le véritable auteur des lettres, il a invité Elsa et lui a conseillé de s'engager sérieusement dans le travail littéraire. Elsa a écouté: ainsi sont apparus ses premiers romans - "à Tahiti" (1925), "Fraise des bois" (1926), "Camouflage" (1928).

En 1924, Elsa revient à Paris. Il y avait un vide dans son âme: il n'y avait pas d'amis, pas de famille, pas d'amour. Dans son journal, elle écrit « " j'ai 28 ans et je suis fatiguée de moi-même ». L'année suivante, Maïakovski arrive à Paris. Avec Elsa, ils communiquent amicalement, elle devient traductrice pour un poète qui ne connaît pas le français. Immédiatement, à Paris, il commence de nombreux romans, dont Elsa raconte à sa sœur. La relation n'était pas sérieuse, donc Lilya ne pouvait pas s'inquiéter. Mais tout a changé quand le poète a rencontré Tatiana Yakovleva. Le poète a prévu d'emmener Tatiana à Moscou, mais Lilya a tout fait pour que Maïakovski ne puisse pas retourner à Paris et rencontrer sa nouvelle bien-aimée. Elsa raconte à Tatiana le nouveau roman de Maïakovski, et Lilya informe le poète que Yakovleva s'est mariée. Bien qu'elle n'ait même pas accepté l'offre reçue à ce moment-là. Le 14 avril 1930, Vladimir Maïakovski se suicide.

Dans la vie d'Elsa, au contraire, l'amour est venu. Le 4 novembre 1928, dans le café «Fontaines baptismales», le célèbre jeune poète Louis Aragon a invité Elsa

et Maïakovski à sa table. Le couple ne s'est pas séparé depuis. La connaissance s'est produite à un moment très difficile pour le poète. Il n'y a pas si longtemps, il essayait de se suicider. Les amis ont dit qu'Elsa l'avait sauvé. Son poème le plus célèbre, "Les yeux d'Elsa", est dédié à cette fille. Il a donné à Elsa la maison et l'amour dont elle avait tant besoin, encouragé par tous les moyens son désir d'écrire. Il a même commencé à apprendre le russe.

Les premières années de vie commune ont été difficiles. Les amis d'Aragon étaient contre Elsa. Les gains littéraires du poète ne permettaient pas de joindre les deux bouts. Elle, qui avait un goût artistique impeccable et une imagination riche, a commencé à faire des colliers à vendre. Tout allait bien — des perles, des coquillages, des perles bon marché, des lunettes, des bagues en métal, des fragments de Carreaux et même des pointes de lavement. Le travail n'a pas été facile. Aragon a également participé: tôt le matin, avec une valise pleine d'échantillons de bijoux "d'Elsa", il a parcouru la ville à la recherche de gros acheteurs. Un jour, un correspondant américain de "Vogue" a vu les œuvres d'Elsa et a recommandé leur auteur aux maisons de mode Chanel, Poiret et Schiaparelli. Les décorations ont été au goût des parisiens. Elle est devenue la Sienne dans le monde de la mode, ce qui lui a permis d'être chroniqueuse de la mode pendant de nombreuses années dans le journal "Ce Soir", puis dans le magazine "Regards". Elsa a décrit ses aventures dans le monde de la mode française dans son livre "Colliers" (1933) - le dernier écrit en russe. Le livre n'a été publié qu'après sa mort, Louis Aragon l'a lui-même traduit en français.

C'est l'impossibilité de publier dans son pays Natal qui a finalement amené Elsa à écrire en français, la transformant en écrivaine française. D'abord, Elsa est engagée dans des traductions de la russe, puis commence à créer de manière indépendante. Elle-même a qualifié ses premières tentatives d'écriture de "torture". La langue française d'Elsa Triolet s'est avérée enrichie de rebondissements phraséologiques russes, de techniques de style russes, d'influences de la littérature russe. Ceci, bien sûr, était un inconvénient notable,

mais en même temps, donnait à ses Créations une originalité et une fraîcheur indescriptibles. Le premier roman qu'elle a publié en français, “Bonsoir, Thérèse” (1938), a provoqué une avalanche de critiques, à la fois bienveillantes et péjoratives. Elsa elle — même ne pouvait pas comprendre pourquoi elle a été publiée — parce qu'elle est talentueuse, ou parce qu'elle est “l'amant sans talent d'Aragon”.

À Lyon, pendant la guerre, Elsa et Aragon ont déployé des travaux clandestins: ils ont organisé la maison d'édition «Bibliothèque Française», publié le journal «Etoile», des dépliants, des brochures et autres. La littérature a sauvé le désespoir des époux. Ils ont beaucoup écrit. Pour un livre, publié juste après la guerre « Le premier accroc coûte deux cents francs», Elsa Triolet, a reçu le prestigieux prix Goncourt sont — pour la première fois en plus de quarante ans, décerné pour la femme et pour la première fois dans l'histoire de la prime à l'écrivain d'origine russe(Annexe 1). Après la guerre, les époux ont parcouru le monde. Elsa était engagée dans la Promotion de la culture russe en France: elle a traduit en français Tchekhov, Gogol et Maïakovski, a publié un livre sur l'œuvre de Tchekhov, a écrit des souvenirs de Maïakovski, a préparé une anthologie de la Poésie russe et soviétique.

Dans le monde, l'attitude envers l'URSS s'est détériorée, tout comme envers l'Aragon. Il a été accusé de naïveté politique et même de collaboration avec le KGB. Mais les conjoints savaient reconnaître leurs erreurs, et après les événements de 1968 à Prague, le poète a ouvertement déclaré qu'il n'était pas d'accord avec une telle politique

Depuis 1964, les époux ont commencé une édition unique — leur collection conjointe d'œuvres, illustrée de photographies et de dessins uniques. Le dernier volume de la collection-est sorti après la mort d'Elsa Triolet. Elle a longtemps eu mal au cœur. Mais jusqu'au dernier jour, elle a continué à écrire. En janvier 1970, son dernier roman, “Le Rossignol se tait à l'aube”, est publié — comme

tous les romans du Triolet, autobiographique. Et le 16 juin, elle est morte, elle avait 73 ans. Quelques années plus tard, Louis Aragon la rejoint définitivement. Sur leur tombe se trouve une citation de son roman: «les Morts sont sans défense. Mais nous espérons que nos livres nous protégeront

Annexe 1

Les lauréats du prix Goncourt (1903-1944) sont:

- 1903, John-Antoine Nau, Force ennemie,
- 1904, Léon Frapié, La Maternelle,
- 1905, Claude Farrère, Les Civilisés,
- 1906, Jérôme et Jean Tharaud, Dingley,
- 1907, Émile Moselly, Terres lorraines et Jean des Brebis ou le Livre de la misère,
- 1908, Francis de Miomandre, Écrit sur de l'eau...,
- 1909, Marius-Ary Leblond, En France,
- 1910, Louis Pergaud, De Goupil à Margot,
- 1911, Alphonse de Châteaubriant, Monsieur des Lourdines,
- 1912, André Savignon, Filles de la pluie,
- 1913, Marc Elder, Le Peuple de la mer,
- 1914, Adrien Bertrand, L'Appel du sol,
- 1915, René Benjamin, Gaspard, Fayard,
- 1916, Henri Barbusse, Le Feu, Flammarion,
- 1917, Henry Malherbe, La Flamme au poing,
- 1918, Georges Duhamel, Civilisation,
- 1919, Marcel Proust, À l'ombre des jeunes filles en fleurs,
- 1920, Ernest Pérochon, Nêne,
- 1921, René Maran, Batouala,
- 1922, Henri Béraud, Le Vitriol de Lune et Le Martyre de l'obèse,
- 1923, Lucien Fabre, Rabevel ou le Mal des ardents,
- 1924, Thierry Sandre, Le Chèvrefeuille, le Purgatoire,
- 1925, Maurice Genevoix, Raboliot,
- 1926, Henri Deberly, Le Supplice de Phèdre,
- 1927, Maurice Bedel, Jérôme 60° latitude nord,
- 1928, Maurice Constantin-Weyer, Un homme se penche sur son passé,
- 1929, Marcel Arland, L'Ordre,
- 1930, Henri Fauconnier, Malaisie,
- 1931, Jean Fayard, Mal d'amour,
- 1932, Guy Mazeline, Les Loups,
- 1933, André Malraux, La Condition humaine,
- 1934, Roger Vercelet, Capitaine Conan,

1935, Joseph Peyré, Sang et Lumières,
1936, Maxence Van der Meersch,
1937, Charles Plisnier, Faux Passeports, Corrêa,
1938, Henri Troyat, L'Araigne,
1939, Philippe Hériat, Les Enfants gâtés,
1940, Francis Ambrière, Les Grandes Vacances,
1941, Henri Pourrat, Vent de Mars,
1942, Marc Bernard, Pareils à des enfants,
1943, Marius Grout, Passage de l'homme,
1944, Elsa Triolet, Le premier accroc coûte deux cents francs,

liste bibliographique:

Huguette Bouchardeau, Elsa Triolet : écrivain, Paris, Flammarion, coll. « Grandes biographies », 2000, 369 p. (ISBN 978-2-08-067730-3, OCLC 47081549).

Denise Bourdet, Elsa Triolet, dans: Brèves rencontres, Paris, Grasset, 1963.

Lili Brik et Elsa Triolet, Correspondance : 1921-1970, Paris, Gallimard, coll. « Hors série Littérature », 4 janvier 2000, 1632 p. (ISBN 978-2-07-072978-4, présentation en ligne [archive])

Marianne Delranc, notice « Elsa Triolet » [archive], Le Maitron en ligne.

Marianne Delranc-Gaudric, Elsa Triolet, naissance d'une écrivaine, Paris, Éditions L'Harmattan, coll. « Critiques Littéraires », 2020, 368 p. (ISBN 978-2343208831).

Dominique Desanti, Elsa-Aragon : le couple ambigu, Paris, Belfond, 1994 (réimpr. 1997), 414 p. (ISBN 978-2-7144-3228-5).

Marie-Thérèse Eychart, « Elsa Triolet : éléments de chronologie », dans Les Annales de la Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet, n° 1 (1999), p. 229-256, (ISBN 2-84109-204-6)

Marie-Thérèse Eychart, « Elsa, la célèbre inconnue », l'Humanité (hors série), no 01644, juin 2020, p. 8-11, 15-17, 22-25, 31-33, 37-39 (ISSN 0242-6870).

Lilly Marcou, Elsa Triolet : les yeux et la mémoire, Paris, Plon, coll. « Biographique », 1994, 417 p. (ISBN 978-2-259-02650-5, OCLC 32704470)